

LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

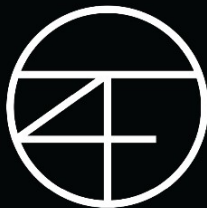
FRAGMENTS DE VIE

Exposition du
01/04 ► 01/05

Instincts gourmands
5 rue des Foissants
Albi



Vernissage le 04/04 - 18h



Zachar FEDENKO



Pourquoi exposer ?

J'ai souhaité exposer mes ouvrages pour partager mes observations, offrir une part de ce qui m'habite et voir ce que cela provoque chez les autres. Susciter des réactions, quelles qu'elles soient — émotions, interrogations, silences — c'est déjà créer du lien, dont nous avons grandement besoin en ces temps.

« S'exposer », c'est aussi une manière d'apprendre.

Apprendre sur les autres à travers leurs regards, mais aussi sur soi-même. Mes ouvrages deviennent alors un support, comme moyen de médiation pour aborder des sujets parfois sensibles, mais bien réels.

« Fragments de vie » car en l'absence de fil conducteur, il s'agissait de réunir des « éclats » de vie dans une grande pluralité des couleurs et des matières.

Enfin, j'ai voulu saisir cette chance d'exposer sans attendre un lendemain incertain. Aujourd'hui, j'en ai la possibilité, alors j'en profite pleinement !

« L'art, mes amis, c'est d'être absolument soi-même ! »

Paul Verlaine

Jaja sur lotus



« Jaja sur lotus » est une sculpture organique conçue pour célébrer la naissance d'une grande âme et d'une grande dame : Jaja.

Perchée sur son lotus, Jaja s'élève dans une posture de sérénité. De cette hauteur symbolique, soutenue par une tige stable dont les racines robustes plongent dans la terre de ses origines, elle embrasse du regard le monde et ses ombres portées.

L'œuvre affirme une croyance profonde en un équilibre juste et harmonieux : celui qui naît de la force tranquille, de la nécessité de l'ancrage pour l'élévation.

À travers le lotus, fleur de résilience par excellence, Jaja s'enracine dans les eaux troubles de l'existence tout en s'élevant au-dessus de l'adversité. Elle incarne la capacité de transformer les épreuves en lumière, de trouver la beauté là où on ne l'attend pas.

« Jaja sur lotus » est ainsi une ode à la vie colorée, assurant avec puissance ses précieuses faiblesses.

Dimensions : ~70 x 40 cm

Matières : bois local (Frêne), acier de construction, résine époxy, végétal (kokedama)

La chaise alcoolique



Entre chaos et équilibre

Ni droite, ni sage.

« La Chaise Alcoolique » refuse la symétrie, contourne les conventions et joue avec les angles comme avec les vertiges de la vie.

Entièrement façonnée en acier, peinte d'un vert déraisonnable, elle affirme sa présence à contre-courant.

Elle vacille par sa géométrie surprenante, mais demeure parfaitement stable pour un accueil optimal de votre précieux fessier.

Au-delà de ce jeu d'équilibre, cette pièce pose l'enjeu suivant: comment rester d'aplomb dans le désordre du monde?

Dimensions : 130 x 60 cm

Matière : Acier de construction - Thermolaquage vert brillant (traitement antirouille)



Les Tours malpolies



Qui a dit que les jurons sont à bannir ?

Certes, il est préférable de les éviter, mais ne nous voilons pas la face : tout le monde en dit, et cela fait du BIEN !

Alors en l'honneur des mésaventures que la vie nous offre, et avec un clin d'œil sarcastique à notre première dame (se permettant d'insulter les féministes de « sales connes ») ; je vous propose cette petite sélection piquante et outrageante...

- « Chien de la casse »
- « La vie, la pute »
- « Sale conne »

A l'image du nom « Ni putes Ni soumises » - mouvement féministe français, fondé en 2003 à la suite des marches organisées contre les violences faites aux femmes ; il s'agit de ne pas ajouter de filtre à ce qui est nommé de la plus brutale des manières.

Car s'appropriier pleinement une insulte, c'est la tuer dans l'œuf et renverser le rapport de force !

Dimensions : 19- 26 cm

Matière : Acier de construction/ traitement antirouille (transparent/ rose/ or)

Meat – hic



Entre la chair et le rire, il y a un malaise qui colle aux doigts.

Dans « Meat-hic », c'est la consommation des relations dans son ensemble qui est visée.

Le titre lui-même — ce jeu de mots entre meat et hic — résume le glissement : le mythe des relations sincères avalé par la mécanique du désir jetable.

Ici, la chair se mâche, se jette, se like, ou se swipe.

Une grande bouche béante s'ouvre, crache un arc-en-ciel ironique, parce qu'il faut bien enjoliver la voracité contemporaine.

Au centre, une femme vise le spectateur, pistolet tendu — non pas pour tuer, mais pour rappeler qu'elle n'est plus proie. Autour d'elle, les fragments d'un monde saturé : un couple de patineurs russes, figés dans la rupture ; un article qui vante les vertus des noix et du cerveau — penser avant d'agir, peut-être ? — et, planant au-dessus, Barbie, idole plastique des apparences domestiquées, comme une injonction à la femme de « rester belle », voire « consommable »...

C'est un banquet où l'amour et la chair se font échos, où l'on goûte au sarcasme avant la tendresse. L'œuvre dissèque nos appétits — affectifs, esthétiques, sexuels — pour révéler ce qu'ils ont de plus cru : cette faim d'être consommé avant d'être considéré pour sa personne.

Dimensions : 50 x 50 cm

Matière : carton de pizza/ encres/ acrylique/ journaux

Entre corps et machines : Labeur

Ces images racontent la tension et l'harmonie entre l'humain et la matière.

Dans le vacarme du métal et la lumière des étincelles, les gestes se répètent, précis, presque chorégraphiques.

Ici, chaque mouvement est à la fois force et finesse, fatigue et beauté.

Le travail manuel devient un dialogue silencieux entre les corps et les machines — une danse où l'acier garde la trace de la main qui le transforme.

Une manière personnelle de rendre visible et valoriser le métier manuel !

Dimensions : 50 x 70 cm

Matière : Assemblage de photos



Les liaisons dangereuses

Ici, on explore les émotions qui se tissent entre les êtres : attachement, tension, vulnérabilité. À travers la matière, elle cherche à rendre visible ce qui se joue dans l'invisible des relations humaines — les mots, silences qui blessent, et ceux qui réparent.

Les Liaisons Dangereuses tisse un dialogue entre deux toiles, de valeurs complémentaires.

La matière s'ouvre ici comme une peau sensible : tension et douceur, distance et élan, destruction et renouveau. Dans cet entrelacs, l'œuvre interroge la limite — jusqu'où allons-nous vers l'autre, avant de nous perdre ?

Attention : deux erreurs se sont glissées dans les toiles ; saurez-vous les retrouver ?



Dimensions : 20 x 20 cm (qté 2)

Matière : acrylique sur toile/ acier/ coton/ plastique

Digression -Tigre-espion

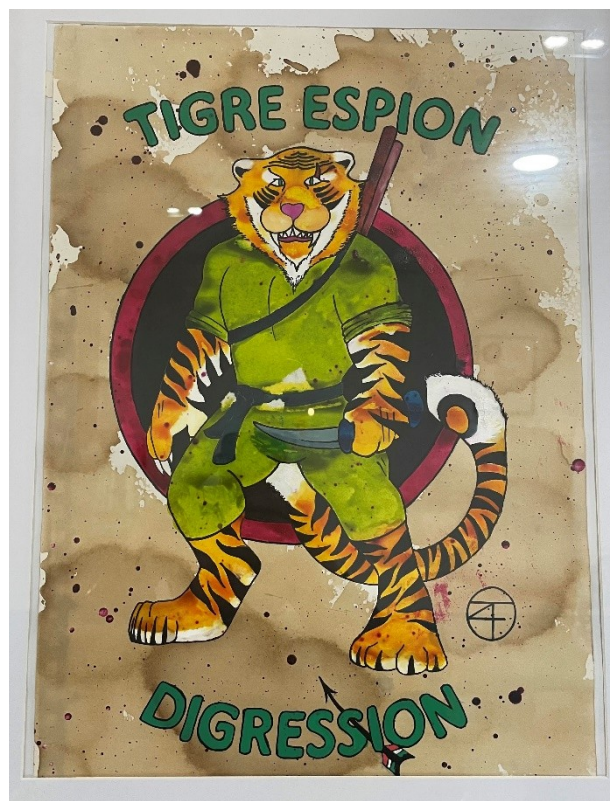
Une soirée animée, des voix qui se croisent, des idées qui se mélangent, et soudain un mot glisse et se transforme. J'entends « tigre espion » là où il était question de « digression ».

Le son devient image. Je vois alors un tigre secret, silhouette fauve en mission d'espionnage, traversant la nuit, poignard à la patte.

C'est de ce malentendu que le tableau est né : un accident de langage qui ouvre la porte à la rêverie. Entre humour et surréalisme, « Tigre espion/ Digression » traduit ce glissement entre réel et imagination, dans chaque instant du quotidien.

Dimensions : 27 x 37 cm

Matière : Encres et posca sur papier



Je ne trahirai pas

Il s'agit d'un collage photographique combiné à l'écriture d'un poème de Marianne Cohn, résistante allemande. Il a pour but de raviver la force des mots face à l'oppression.

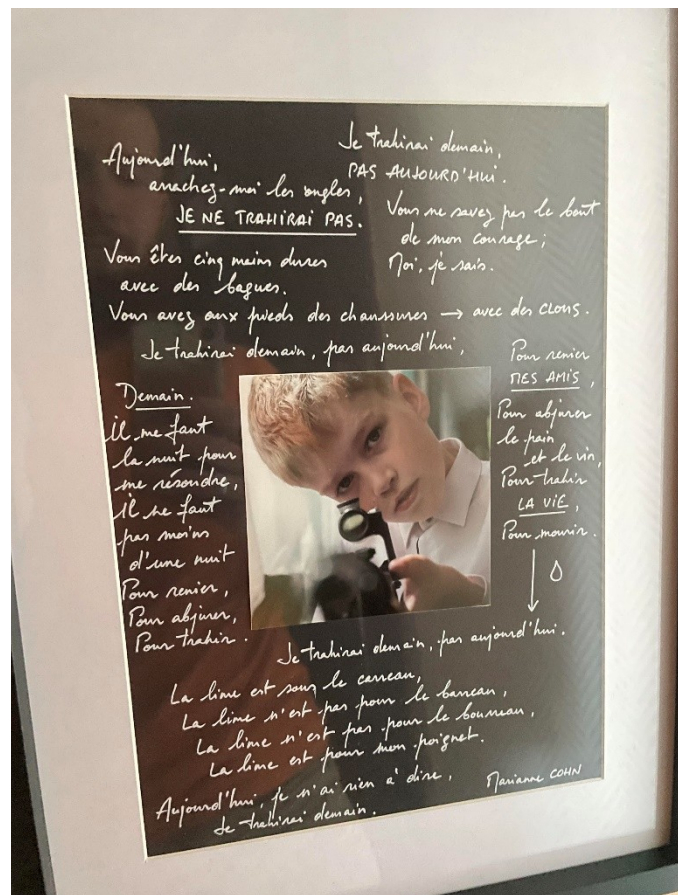
Les fragments d'image et de texte dialoguent ensemble pour célébrer le courage implacable de ceux qui défendent la dignité humaine dans les heures les plus sombres.

Le regard de l'enfant, extrait du film documentaire « Mister Nobody Against Putin » de Pavel Talankin, introduit une tension poignante : celle entre la violence apprise et l'innocence préservée. Le fusil, prêt à tirer, devient le symbole d'une éducation dévoyée, où la peur remplace le soin et l'esprit critique.

À travers ce contraste, l'œuvre interroge notre responsabilité collective : que transmettons-nous à ceux qui grandissent ? Quelle attention portons-nous à l'éducation comme rempart contre l'embrigadement et l'indifférence ? L'ensemble réunit ainsi mémoire, engagement et alerte. En faisant se croiser les mots d'une résistante avec le regard d'un enfant, je fais dialoguer deux temporalités – celle du passé et celle du futur – pour rappeler que chaque génération porte la responsabilité de défendre les valeurs humaines contre l'ignominie.

Dimensions : 21 x 30 cm

Matière : Collage photo/ Posca sur bristol



« Allo la vie ? Ici, la galère ! »

Mise en scène d'un épisode du quotidien : un matin, on découvre son véhicule accidenté devant chez soi, sans possibilité de prise en charge des réparations... Qui n'a pas vécu de désagréable traquenard ?

À travers une approche mêlant humour et dérision, ce roman photo interroge notre rapport aux imprévus et à sa capacité de résilience.

Il illustre comment une mésaventure ordinaire peut devenir un objet poétique, même dans les moments difficiles. Concilier pragmatisme et prise de hauteur, c'est une affaire 'équilibriste de chaque journée !

Initialement prévu pour illustrer une cagnotte participative d'aide au financement (qui n'a jamais vu le jour), ce projet est la démonstration de l'importance des liens amicaux en cas de coup dur.



Avec la collaboration de Mylène Génique, dite « Bichoco »

Dimensions : 58 x 70 cm

Matière : Assemblage de photos

Un mot sur le créateur



Zachar Ivanov Fedenko est un créateur amateur franco-russe, né à Sébastopol (Crimée, Ukraine) en 1993. Installé en France depuis plus de vingt ans, il vit et travaille à Albi, dans le Tarn.

Son parcours atypique témoigne d'une curiosité constante et d'une capacité à tisser des liens entre des univers apparemment éloignés avec humour.

Diplômé en droit pénal et sciences criminelles, il a évolué dans le domaine juridique, ainsi que dans l'accompagnement social.

Également engagé sur le plan associatif ; il œuvre notamment pour la défense des droits humains et l'éducation populaire depuis plus de 10 ans.

Ces expériences, profondément ancrées dans le quotidien ordinaire, ont nourri son regard sur le monde et ont progressivement ouvert la voie à une autre forme d'expression : la création.

Il y a plus de trois ans, Zachar s'est reconverti dans la métallerie. Ce tournant lui a permis d'unir sa sensibilité artistique et son goût du concret.

Il façonne les matières avec imagination et exigence, donnant naissance à des objets singuliers — parfois décalés, parfois d'une fonctionnalité cartésienne — qui reflètent son sens du détail avec souvent une pointe d'ironie.